

un peu gros réservés au chauffage dans ce pays si froid, il y trouva quelques chevrons pour l'église neuve qu'il rêvait de construire; l'église est achevée des deniers de la fabrique, des collectes, des charrois, la mairie n'a pas donné un sou. Le vaisseau est élégant, clair, commode, en bons matériaux; grand surtout, il le faut pour une paroisse où la population tend à augmenter à cause de l'exploitation des mines. Jugez des travaux, des soucis, de la besogne du curé et de son vicaire.

— « Un tel! tu me dois un charroi, il nous faudrait du sable, mon vieux!

— Eh! mon foin, non de D... j'ai promis mon char au voisin, mon bétail est malade!

Du sable, j'en connais de bon et bien lavé (c'est chose rare en ce pays rocheux où il n'y a que le *gore*, gros gravier de granit décomposé) du sable! si vous voulez le mener vous-même, sauf votre respect, Monsieur le curé! vrai j'ai mon foin à terre.

— Et toi, Fradin ou Laurent, (les deux noms les plus répandus à la Prugne) où est l'arbre que tu dois amener?

— Au bois.

— Amène-le, sans tarder...

— Oh! mes bouviers me manquent de parole, nous n'avons plus de petites pierres, plus de chaux, jamais nous n'aurons terminé...

— Allons, Claude, ton charroi!

— Eh! mes foins, mon brave Monsieur le curé.

— J'espérais, quand Monseigneur est venu donner la confirmation, lui voir inaugurer mon église pas du tout, il faisait un temps de loup; le vent jetait la pluie à travers les baies sans vitres. Il faisait froid et humide... et toi, petit, écoute tout bas à ton oreille: pourquoi vas-